

Exposer les luttes

“**L**a contemporaine : bibliothèque, archives, musée des mondes contemporains” fête ses deux ans d’existence cet automne en présentant au public, du 15 novembre 2023 au 16 mars 2024, une nouvelle exposition temporaire, intitulée *Ripostes ! Archives de luttes et d’actions (1970-1974)*, qui, après une exposition de photographies à l’ouverture puis une exposition d’affiches en 2022-2023, mettra cette fois en valeur principalement des documents d’archives – pièces toutes issues, ou presque, des collections de notre institution. En donnant à voir les mobilisations des mouvements militants post-68 engagés dans un face-à-face avec un État et des pouvoirs jugés de plus en plus répressifs (évolution incarnée par la figure de Raymond Marcellin), elle invitera à s’interroger, notamment, sur la légitimité des actions de désobéissance ou d’insubordination, souvent illégales, et parfois sources de violence(s), dans nos sociétés contemporaines. Ces questions s’inscrivent alors dans un contexte politique singulier, celui de la France pompidolienne et de l’après de Gaulle, mais peuvent trouver encore aujourd’hui une certaine actualité – en se méfiant cependant des concordances parfois trompeuses. C’est finalement tout le sens du travail de La contemporaine que de questionner le présent via des sources et des matériaux d’un passé récent.

Comme d’habitude, l’exposition s’accompagne d’un magnifique catalogue, co-édité avec CNRS Éditions, et d’une programmation culturelle associée, tous deux présentés également dans les pages qui suivent. Comme vous le constaterez, ce numéro du *Journal de La contemporaine* est un peu différent des précédents : nous avons en effet fait appel à un illustrateur et graphiste indépendant, Le Grand Garçon, pour donner son point de vue, en dessins, sur les articles et les pages de la revue. Ce pas de côté permet aussi de rappeler la vigueur des relations que l’institution entretient avec le milieu de la création contemporaine. Nous espérons pouvoir perpétuer cette pratique dans les numéros à venir. ○

XAVIER SENÉ

SOMMAIRE

PAGE 2. DOSSIER EXPOSITION *Ripostes ! Archives de luttes et d’actions, 1970 - 1974* / **PAGE 5.** De nouveaux signalements sur Calames dans les collections du musée / **PAGE 6.** 1973-2023 : 50 ans du coup d’État au Chili / **PAGE 7.** Une nouvelle version de l’Argonnote / **PAGE 8.** ACTUALITÉS.



RIPOSTES !

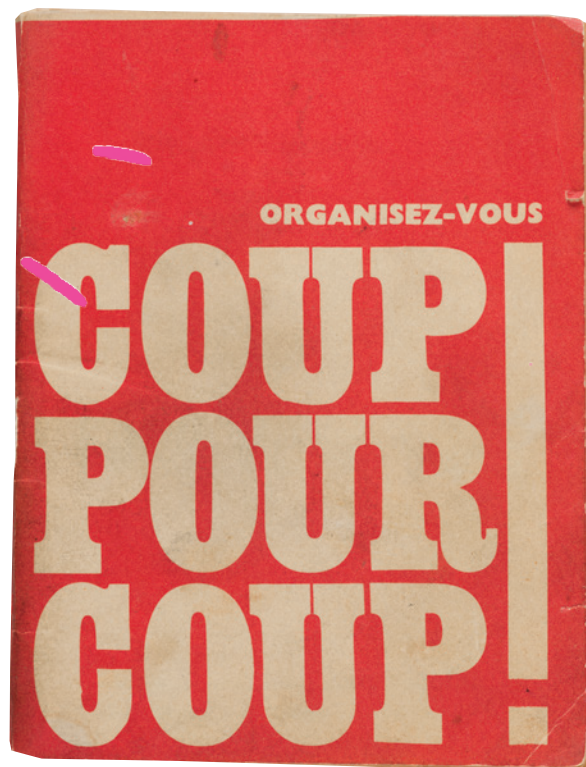
ARCHIVES
DE LUTTES
ET D'ACTIONS
1970-1974

Se souvient-on encore, aujourd'hui, de l'effervescence politique et sociale du début des années 1970 ? Des luttes « anti-autoritaires » de cette époque contre un pouvoir jugé répressif, dans un contexte toujours marqué par les « événements » de 1968 ?

Conçue à partir d'une sélection d'environ 500 pièces issues des collections de La contemporaine (documents d'archives, livres et brochures, journaux, revues et bulletins, tracts, affiches, photographies, etc.), cette nouvelle exposition temporaire souhaite donner à voir la variété des mobilisations qui ont alors agité la France. Constituée uniquement de productions militantes, elle rappellera le face-à-face des « années Marcellin » entre la gauche extra-parlementaire « révolutionnaire » (trotskiste, marxiste-léniniste, anarchiste, etc.) et un pouvoir qui, bousculé en 1968, entendait réaffirmer son autorité et juguler la menace « gauchiste », dans le contexte d'un monde en tension (Vietnam, Moyen-Orient, Chili, etc.) et d'une extension internationale des luttes radicales.

La contemporaine conserve des archives et des documents qui, pour beaucoup, ont été sauvegardés et versés par des acteurs, individuels ou collectifs, de cette histoire. L'exposition, qui ne montre que des productions engagées, a été pensée de manière à restituer les points de vue et les répertoires d'action des « militants » de l'époque (membres d'organisations politiques, jeunes, ouvriers, paysans, travailleurs immigrés, artistes, intellectuels, etc.). Avec une distance se voulant pédagogique, elle entend montrer la diversité de leurs ripostes — de la désobéissance civile et des actions non-violentes à la tentative de l'action armée, en passant par de multiples expériences d'insubordination — à des politiques analysées comme les signes d'un raidissement de l'État. Sans chercher à proposer des conclusions définitives, elle espère amener ses visiteurs à questionner le rapport des organisations contestataires à l'illégalisme et à la violence, symbolique ou réelle.

Dans la première moitié des années 1970, deux camps s'affrontaient. Ministre de l'intérieur du 31 mai 1968 au 27 février 1974, Raymond Marcellin incarnait la répression. Son programme était simple : mettre la police, qu'il contribua à moderniser, au service de la lutte contre « la subversion marxiste ». Dans l'autre camp, les « gauchistes », situés presque totalement en marge



Coup pour coup. Organisez-vous. 1970. Supplément à La cause du peuple n° 20. La contemporaine, O Pièce RES 457 (1972).

du jeu parlementaire, étaient divisés en différents courants, aux positions variées. Tous étaient cependant opposés aux partis de l'ordre et se retrouvaient dans la critique des positions du parti communiste. L'exposition le rappelle : les militants engagés à l'extrême gauche avaient aussi en commun une mémoire militante (de la Commune de Paris à la guerre d'indépendance algérienne, en passant par la guerre d'Espagne et la Résistance) ainsi que des lectures politiques et théoriques au

L'EXPOSITION

Commissaires

Philippe Artières, historien des XIX^e et XX^e siècles au CNRS (IRIS, EHESS), et Franck Veyron, responsable du département des archives de La contemporaine.

Scénographie et graphisme

Au fond à gauche.

Régie des œuvres

Léone Gerber.

LE CATALOGUE

Ripostes ! Archives de luttes et d'actions, 1970-1974

Sous la direction de Philippe Artières et Franck Veyron
Postface de Tiphaine Samoyault.
CNRS Éditions / La contemporaine

Prix : 29 €
271 pages
ISBN : 978-2-271-14637-3

INFORMATIONS PRATIQUES

15 novembre 2023 - 16 mars 2024
Mardi - samedi (sauf les jours fériés et entre le 23 décembre 2023 et le 2 janvier 2024)
13h00-19h00
Entrée libre



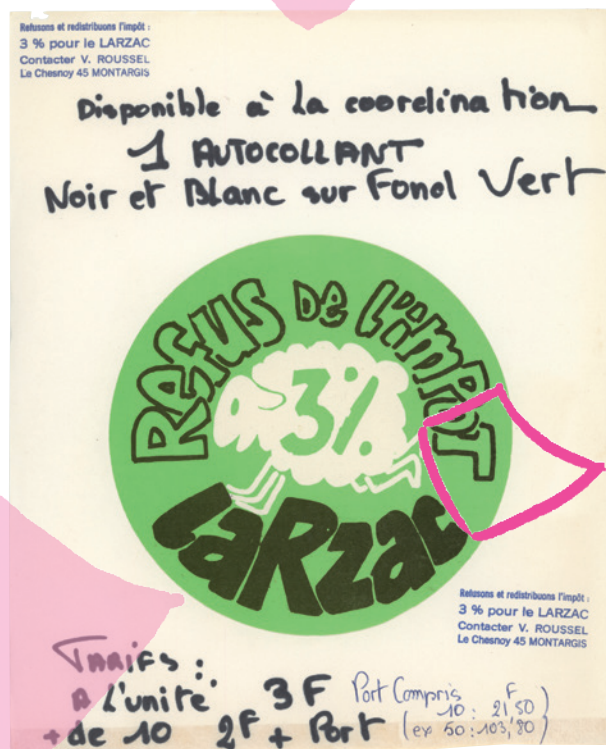
Mort pour la cause du peuple. 1972. Supplément à *La cause du peuple* n° 19.
La contemporaine, AFN 160 A 12.

moins en partie partagées. Ils s'inscrivaient tous, par ailleurs, dans des dynamiques dépassant les frontières de l'Hexagone (antifascisme, anticolonialisme, anti-impérialisme, tiers-mondisme, etc.). Ces références à une histoire et à des idées communes ne contribuaient pas peu à la définition de leurs pratiques. Deux organisations, quelles que soient leurs forces réelles, inquiétaient particulièrement le pouvoir, qui disposait d'un arsenal légal pour les combattre. Elles ont toutes les deux fait l'objet d'une dissolution décidée en conseil des ministres, dès mai 1970 pour la Gauche prolétarienne, en juin 1973 pour la Ligue communiste.

Les tensions étaient alors nombreuses, ne serait-ce qu'en Europe : des régimes autoritaires et répressifs étaient au pouvoir (Espagne de Franco, Grèce des colonels, Portugal salazariste), les violences étaient récurrentes en Irlande du nord et des mouvements de lutte armée apparaissaient en Allemagne fédérale et en Italie. En France, l'intensité des conflits n'a jamais été comparable. La riposte « gauchiste » s'est néanmoins déployée en multiples « batailles », d'intensités variables, menées simultanément sur plusieurs fronts. Le combat pour une information libre se poursuivait en mobilisations de solidarité et de soutien ; les actions visant à dénoncer des inégalités, des injustices, des abus de pouvoir ou des violences posaient souvent la question de la différence entre la légalité et la légitimité. Jusqu'au fallait-il pousser la désobéissance ? Il était question de « justice populaire », d'« autodéfense », de « vengeance » — quelles limites se donner ?

Les mobilisations (pour le droit au logement ou à l'avortement, contre le service militaire ou pour les droits des soldats, en soutien aux antifranquistes espagnols, pour les droits des prisonniers, contre l'extrême-droite, les crimes racistes ou les violences de la police, etc.) n'étaient pas toutes spectaculaires, et leur écho pas nécessairement national. Les lieux de la contes-

Refus de l'impôt 3% Larzac. Autocollant, La contemporaine, fonds Vincent Roussel, en cours de cotation.



tation dessinaient ainsi une géographie sans doute en partie oubliée : usines automobiles de Boulogne-Billancourt et Flins, usine du Joint français à Saint-Briec, ville de Montargis devenu un temps la capitale du refus de paiement de l'impôt, plateau du Larzac où la bergerie de la Blaquièrre tint lieu de « cathédrale » de la désobéissance civile...

Ce retour, par les archives, sur les « années Pompidou » invite à (re)découvrir une période désormais ancienne. Nombre de sujets de l'époque restent cependant très contemporains, qu'il s'agisse par exemple du questionnement de la violence « légitime » de l'État, de l'invention de nouvelles pratiques militantes (plus ou moins volontairement « désobéissantes ») ou des réflexions sur l'engrenage répression/radicalisation. Défendu, alors, par des représentants d'« une jeunesse que l'avenir inquiète trop souvent » (affiche de l'Atelier populaire de l'ex-École des beaux-arts en 1968), le recours à des formes d'action directe illégale est-il inévitable pour espérer « changer la vie » ? Les débats sur la légitimité des diverses formes de riposte(s) militantes(s) sont toujours d'une vive actualité. ○

PHILIPPE ARTIÈRES ET FRANCK VEYRON

VISITES GUIDÉES

La contemporaine propose tout au long de l'exposition des visites guidées pour les particuliers et les groupes.

Visites guidées gratuites pour les particuliers, sur réservation, un samedi sur deux.

Visites guidées pour les groupes (associations, centres sociaux...) : du lundi au vendredi, sur réservation à actionculturelle@lacontemporaine.fr.

Visites guidées pour les étudiants et les scolaires : du lundi au vendredi, sur réservation à formation@lacontemporaine.fr.

Tarif forfaitaire pour les groupes : 30 €.

Contact : actionculturelle@lacontemporaine.fr

Autour de l'exposition

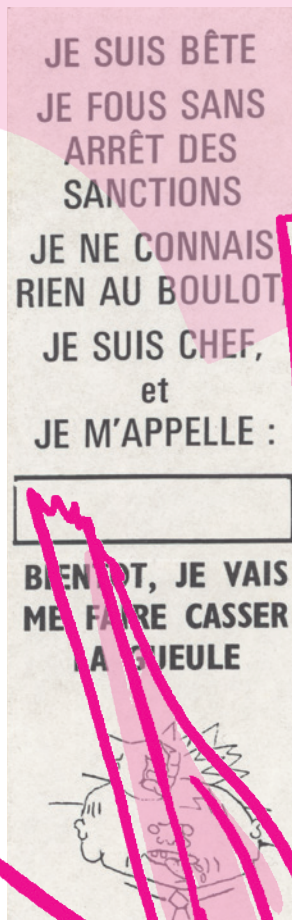
Rencontres, projections, lectures... Avec une double volonté pour La contemporaine : développer les partenariats locaux et partir à la rencontre du public hors-les-murs...



1.



2.



3.

Découvrir l'exposition en compagnie d'historiens et d'acteurs ou témoins de l'époque, c'est ce que propose La contemporaine à travers cinq rencontres, cinq "visites subjectives". Ni conférence ni visite guidée traditionnelle, "Ripostes ! L'exposition vue par..." met à chaque fois l'accent sur un événement, un document, un thème laissé au choix des intervenants. Cinq visites commentées de l'exposition, autant de manières d'appréhender ces "archives de luttes et d'actions".

Avec (sous réserve) : Laurent Bonelli, Chérif Cherfi, Sonia Chiambretto, Yves Cohen, Victor Collet, David Dufresne, Laurent Jeanpierre, Mohammed Kenzi, Caroline Moine, Michel et Christine Moisan, Tiphaine Samoyault, Susanna Shannon, Michelle Zancarani-Fournel, etc.

La programmation met à l'affiche le "cinéma militant", ce cinéma qui se développe dans la foulée des États généraux du cinéma de mai 1968 et se prononce pour "l'utilisation du film comme arme politique." Lors d'un "marathon filmique" de plusieurs heures, sur le campus de l'Université Paris Nanterre, La contemporaine propose de découvrir ou de re-découvrir ces courts métrages qui ont foisonné au début des années 1970.

Cette programmation associée est aussi l'occasion de développer des actions en partenariat étroit avec l'Université Paris Nanterre, comme la projection du film *Hérités*, d'Emanuele Gaetano Forte, dans le cadre des rencontres "Cinéma documentaire & sciences humaines" de la MSH Mondes, l'accueil au Pixel d'une exposition virtuelle d'affiches des années 1970-1974 ou la restitution publique d'ateliers de lecture à voix haute lors de la Nuit de la lecture. Ces ateliers, organisés par le SCD et l'ACA2 (action culturelle et artistique) en partenariat avec le théâtre Nanterre-Amandiers, sont ouverts à tous. Pendant un semestre, les participants se retrouvent chaque semaine à La contemporaine pour travailler sur une sélection de textes et préparer la restitution prévue le samedi 20 janvier 2024.

C'est enfin au-delà du périphérique, jusqu'à Paris, que La contemporaine part à la rencontre de son public, avec deux rencontres hors-les-murs : le Lieu-dit, dans le 20^e arrondissement, accueille le samedi 18 novembre une rencontre autour du catalogue de l'exposition ; le 4 décembre, c'est au Reflet Médicis que La contemporaine vous donne rendez-vous pour la projection du film *Histoires d'A*, tourné en 1973 de l'intérieur du Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception (MLAC) et frappé d'interdiction à sa sortie. ○

SALOMÉ KINTZ

* « Le cinéma au service de la révolution », bulletin des États généraux du cinéma, n° 3

- 1. Bourgeois, votre civilisation n'en finit pas de crever ! [1971]** FLJ, Front de libération des jeunes. La contemporaine, fonds Gérard Vincent, ARCH/0025.
- 2. Où nous avortons ! Bulletin spécial du Groupe information santé. Paris, Éditions Gît-le-Cœur, 1973.** La contemporaine, fonds Dominique Guibert, en cours de cotation.
- 3. Je suis bête, je fous sans arrêt des sanctions (...). [1971 ?]** La contemporaine, fonds Exposition Ripostes !, en cours de traitement.

À VOS AGENDAS !

2023

Jeudi 16 novembre 18h-19h45

Ripostes ! L'exposition vue par...

La contemporaine

Samedi 18 novembre 17h-19h

Rencontre autour du catalogue de l'exposition

Le Lieu-dit, Paris 20^e, en partenariat avec la librairie le Monte-en-l'air

Mardi 28 novembre 17h

Projection du film *Hérédité* d'Emanuele Gaetano Forte

Rencontre avec le réalisateur et Flora Jay dans le cadre des rencontres "Cinéma documentaire et sciences humaines" et du Mois du film documentaire.

Amphithéâtre Max Weber, Université Paris Nanterre

Lundi 4 Décembre 19h

Projection du film *Histoires d'A*,

de Charles Belmont et Marielle Issartel (1973), suivie d'un débat.

Reflet Médicis. 3 Rue Champollion, 75005 Paris
Entrée payante

Jeudi 14 décembre 18h-19h45

Ripostes ! L'exposition vue par...

La contemporaine

2024

Mercredi 17 janvier 13h-19h

6 heures de cinéma militant

Espace Reverdy, Université Paris Nanterre

Jeudi 18 janvier 18h-19h45

Ripostes ! L'exposition vue par...

La contemporaine

Samedi 20 janvier

Nuit de la lecture

Restitution des ateliers de lecture à voix haute.

Samedi 3 février À partir de 15h

Ripostes ! L'exposition vue par

les habitants de Nanterre

La contemporaine

Jeudi 7 mars 18h-19h45

Ripostes ! L'exposition vue par...

La contemporaine

Pendant toute la durée de l'exposition

Exposition numérique d'affiches au Pixel, SCD.

La programmation « Ripostes ! L'exposition vue par... » est en cours de finalisation, retrouvez toutes les actualités sur notre site Internet.

ACTUALITÉS DES COLLECTIONS
ET DE L'INSTITUTION

De nouveaux signalements sur Calames dans les collections du musée



Photo Femmes de l'Ukraine soviétique, Fonds France-URSS, FU/GF/011.

Le fonds de l'association France-URSS a été légué à La contemporaine par le président de l'association Wladimir Matchabelli, au début des années 1990 (1991-1992). Ce don comporte un riche éventail de documents iconographiques (photographies, affiches, dessins et estampes), consacré aux multiples aspects de la vie en URSS dans le cadre des manifestations ou événements franco-soviétiques organisés en France. L'inventaire des affiches et des photographies, aujourd'hui disponible sur Calames, offre un large témoignage sur l'histoire sociale et culturelle soviétique (sport, conquête spatiale, artisanat) dans différentes villes de l'URSS. Le signalement de ce dernier chantier représente **15 988** photographies réparties en **645** intercalaires thématiques pour les petits formats et **2 964** photographies réparties en **38** portfolios pour les grands formats.

Après un premier chantier de reconditionnement en 2020-2021, au moment du déménagement, un inventaire du fonds des médailles a été réalisé dans Calames au cours de l'année 2022-2023. Ce fonds, constitué dès les origines de l'institution, a échappé en partie à l'incendie du pavillon de la Reine (château de Vincennes) en août 1944. Il comporte à ce jour **2 039** médailles, dont une grande partie de médailles françaises (environ 625 pièces), allemandes et autrichiennes (plus de 900 pièces). D'autres médailles européennes y figurent également (Belgique, Italie, Pologne, Tchécoslovaquie, Pays-Bas, Suisse). Nous avons aussi trouvé des médailles américaines et soviétiques célébrant des anniversaires, des commémorations et des personnalités. ●●●

- Les estampes de la période 1914-1918 ont été également inventoriées dans Calames. Cette tranche chronologique comprend environ 3 600 titres par plus de 600 auteurs, dont les plus représentés sont la triade Forain-Steinlein-Jonas, Francisque Poulbot suivant de près. Des noms plus surprenants interviennent, comme les avant-gardistes Charles Barclay de Tholey (exposé au Salon d'automne à Berlin en 1913) ou Pierre Albert-Birot (sculpteur, peintre et surtout poète), certaines de ces œuvres ayant été acquises avant 1918 par les époux Leblanc. L'inventaire du fonds se poursuit par le catalogage des estampes précédant et suivant la première guerre mondiale. ○

ALDO BATTAGLIA, JULIEN GUESLIN ET ROMAIN LEPAGE

Estampe André Mare, album «dessins faits aux armées»,
les canonniers (Somme, 1916), EST 004391/07.



LA CONTEMPORAINE VUE PAR....

1973-2023 : 50 ans du coup d'État au Chili

À l'occasion des cinquante ans du coup d'État militaire au Chili, La contemporaine invite un de ses usagers, Augusto Britto, à mettre en avant la variété des fonds de l'institution en lien avec la thématique. Sans être exhaustive, cette liste permet de croiser les sources sur la répression, l'exil des opposants, la solidarité internationale du 11 septembre 1973 à aujourd'hui.

Le fonds du photojournaliste Antonio Reynaldos, composé de 102 tirages photographiques pris de 1973 à 1988, restitue avec justesse la réalité chilienne lors du régime d'Augusto Pinochet.

Le film *La Ciudad de los fotografos* raconte l'histoire d'un groupe de photographes dénonçant le régime par leur travail photographique. Leurs photos ont ensuite été utilisées comme pièces juridiques. Les rushes du documentaire, déposés par le réalisateur Sebastián Moreno, comprennent quatorze entretiens menés avec ces photographes témoignant de leurs engagements et des dangers vécus par les opposants à l'époque et encore aujourd'hui.

Parmi les entretiens menés par l'association des ex-prisonniers politiques chiliens en France (AExPPChF) et La contemporaine, le témoignage de Claude Katz est à souligner. Né à Paris en 1947, Claude Katz est avocat au Barreau de Paris et a été secrétaire général de la Fédération Internationale des droits de l'homme (FIDH). Il a participé activement au combat contre le régime de Pinochet et pour la solidarité internationale. Auteur du livre *Le Chili sous Pinochet* (1975), il a fait don en 2017 à La contemporaine de ses archives professionnelles, qui donnent un précieux témoignage de la période et notamment de ses rencontres avec le corps politique, la société civile et les victimes du régime. En témoigne sa mission effectuée en novembre-décembre 1986 pour observer la situation de la commission chilienne des droits de l'homme et le respect du droit à la liberté d'expression de la presse au Chili.

Le fonds de la CIMADE (Comité inter-mouvements auprès des évacués) propose également les bilans d'activités du service réfugiés de 1973 à 1976 et 1978, librement accessibles sur place et offrant une perspective française de la situation. À La contemporaine, il est possible de trouver plusieurs articles de presse sur le Chili dans les quotidiens nationaux ou la presse



Photo Antonio Reynaldos, PH_AUT_0109_005.

militante, en témoigne la presse de l'exil latino-américain qui contient 27 titres chiliens parmi ses 83 titres, mais également des publications comme celle de la CIMADE, *Comisión de información sobre el retorno chileno* ou celle de l'association Participa, *Femmes chiliennes en exil, récits de vie*. ○

AUGUSTO BRITTO

Augusto Britto est étudiant en Master en histoire culturelle et sociale à l'Université Versailles Saint Quentin en Yvelines (Paris-Saclay).

Retrouver les fonds cités :

- reportage photographique d'Antonio Reynaldos, PH/AUT/0109 ;
- rushes du film *La Ciudad de los fotografos*, NUMAUD/041 ;
- fonds Claude Katz, "Chili 1. 1986 : Journalistes et commission chilienne des droits de l'homme (1/2)", ARCH/0078/6 ;
- fonds CIMADE, F delta 2149/2271 ;
- CIMADE, *Comisión de información sobre el retorno chileno*, 8 P 9728 ;
- *Femmes chiliennes en exil, récits de vie*, O 259966.

Une nouvelle version de l'Argonnaute, la bibliothèque numérique de La contemporaine

En juillet 2023, après un projet de plusieurs mois, la nouvelle version de l'Argonnaute a été dévoilée. Dans une interface entièrement neuve, le portail des bibliothèques numériques propose de nouvelles modalités de recherche et de médiation des fonds de La contemporaine.

L'ARGONNAUTE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

L'Argonnaute met à disposition des internautes plus de 200 000 documents numériques et numérisés de différents types, issus des collections de La contemporaine : monographies, périodiques, fonds d'archives, collections audiovisuelles, affiches, photographies, objets, peintures, dessins, gravures, tracts...

Comme les collections physiques de La contemporaine, les fonds de l'Argonnaute balayent une large partie de l'histoire contemporaine internationale. Les documents les plus anciens remontent à la Révolution française, avec quelques affiches qui datent de 1790-1800, mais la plupart concernent le XX^e siècle. Les collections vont jusqu'au XXI^e siècle avec notamment les archives audiovisuelles de l'agence IM'média sur les mouvements sociaux des années 1980 à 2010. Un grand nombre de thématiques et de pays sont représentés : les deux guerres mondiales qui constituent le cœur des collections, la dictature en Amérique latine, la révolution russe, l'immigration algérienne dans les bidonvilles de Nanterre, le féminisme, la guerre d'Espagne...

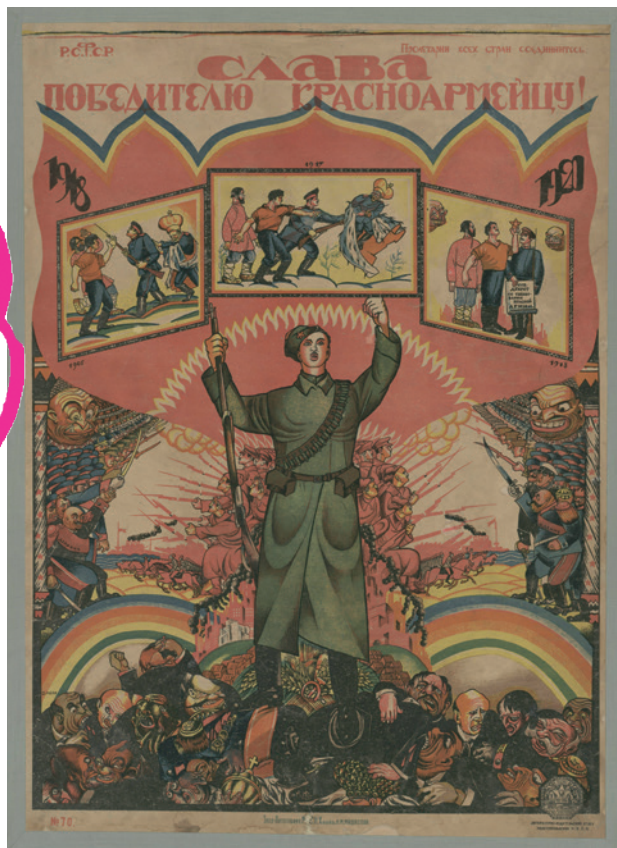
Saviez-vous que l'Argonnaute propose même des numérisations d'objets ? Des pièces d'artisanat de tranchée, des modèles réduits d'avions et de la vaisselle patriotique ont été pris en photo sous plusieurs angles et peuvent être admirés dans le fonds "Objets en ligne".



L'Argonnaute, 15 janv. 1916, F P RES 69.



La voix des femmes, 31 oct. 1917, F P 181.



Slava pobeditelju krasnoarmeju ! (Gloire au vainqueur de l'Armée rouge), 1920, AFF24208.

QUOI DE NEUF ?

La refonte de l'Argonnaute est partie du besoin d'évolution du logiciel vers sa version supérieure. La nouvelle interface du site est modernisée et simplifiée, notamment dans la navigation au sein d'un instrument de recherche.

Les outils de recherche sont améliorés et introduisent de nouvelles fonctionnalités : les formulaires de recherche permettent des recherches ciblées sur un fonds ou une thématique. Vous pouvez déjà découvrir quelques formulaires qui vous permettront notamment d'explorer les fonds des journaux de tranchées ou les albums Valois géographiquement et chronologiquement. Ces formulaires de recherche seront amenés à se multiplier. Par ailleurs, les documents PDF sont maintenant indexés pour une recherche plein texte s'ils ont été OCRisés.

Côté contenus éditoriaux, l'ancien "blog des collections" disparaît au profit de la rubrique "Découvrir" qui propose des présentations des fonds et documents par les chargés de collections de La contemporaine, ainsi que "Le coin de la recherche" qui donne la parole aux chercheurs et chercheuses. En page d'accueil, la rubrique "L'image du moment" permet aux utilisateurs et utilisatrices du site de découvrir des fonds choisis par les bibliothécaires. ○

MARIANNE COSNARD ET CHLOÉ JEAN

Journées européennes du patrimoine



La contemporaine a participé samedi 16 septembre aux Journées européennes du patrimoine et a proposé au public une découverte complète de son bâtiment et de ses missions.

Visite des coulisses, atelier de restauration de document, présentation des collections, projection, braderie...

Journées nationales de l'architecture



Samedi 14 octobre, en plus de visites de son bâtiment, La contemporaine a accueilli une table ronde et une exposition autour du projet de réaménagement du quartier voisin, le champ de la Garde. L'événement a été organisé par Paris la Défense, la ville de Nanterre et le département des Hauts-de-Seine, en collaboration avec la Ferme du bonheur et l'association la Preuve par 7.



Prix d'étude des mondes contemporains, édition 2023

Lancé conjointement par l'association des amis de La contemporaine et l'association des amis de l'Hôtel de Brienne, le prix d'étude des mondes contemporains récompense de jeunes chercheurs et chercheuses en sciences humaines et sociales de toutes disciplines. L'édition 2023 a récompensé :

- le sujet de master de Valentine Devulder, pour son travail sur « Les expériences concentrationnaires des femmes enceintes détenues dans le camp de concentration national socialiste de Ravensbrück » ;
- le sujet de master de Sam Couqueberg, pour son travail sur « Les officiers polytechniciens : analyse d'une élite militaire spécifique » ;
- le sujet de doctorat de Manatea Tiarui pour ses recherches en cours sur « Les essais nucléaires en Polynésie dans les relations internationales entre 1957 et 1998 ».

INFORMATIONS PRATIQUES

**LA CONTEMPORAINE.
BIBLIOTHÈQUE, ARCHIVES, MUSÉE
DES MONDES CONTEMPORAINS**

Université Paris Nanterre
184 cours Nicole Dreyfus
92000 NANTERRE

Accès

RER A ou ligne L
Gare de Nanterre Université

Horaires

Salle de lecture
Lundi à vendredi : 10h00-19h00
Samedi : 13h00-19h00
Salle d'exposition
Mardi au samedi : 13h00-19h00

Suivez nos actualités en ligne !

www.lacontemporaine.fr

f @LaContemporaineBAM

x @LaContempo_BAM

ig @lacontemporainebam

JOURNAL
DE LA **CONTEMPORAINE**

Directeur de publication : Xavier Sené.
Rédactrice en chef : Célia Bricogne.
Ont collaboré à ce numéro : Aldo Battaglia, Marianne Cosnard, Julien Gueslin, Chloé Jean, Salomé Kintz, Romain Lepage, Laure Ohnona (photographies), Franck Veyron.
Conception graphique : Virginie Lafon. **Illustrations** : Le Grand Garçon.
Impression : Geers Offset. ISSN 1295-9154